

Up

Sylvie Carlier

Depuis 2003, cette spécialiste du XIX^e siècle était la directrice du musée Paul-Dini de Villefranche-sur-Saône. Elle vient d'être nommée conservatrice des collections du musée Marmottan Monet à Paris, propriété de l'Académie des beaux-arts.

Antonia Scintilla

Elle était depuis août 2022 directrice adjointe de la fondation d'entreprise Pernod Ricard aux côtés de Colette Barbier, partie depuis à la retraite. La fondation a fait le choix de la continuité en lui confiant les rênes de l'établissement. Elle a rejoint la fondation en 2010 comme chef de projet puis le siège du groupe en 2019 en tant que responsable du mécénat.

Marion Waller

Le Centre d'information, de documentation et d'exposition d'urbanisme et d'architecture de Paris et de la métropole parisienne a accueilli sa nouvelle directrice. Philosophe de formation, diplômée de Sciences Po, elle a occupé plusieurs postes de conseiller à la Mairie de Paris.

Vittoria Matarrese

Directrice artistique de la Villa Médicis à Rome, puis en charge des arts performatifs au Palais de Tokyo, à Paris, la curatrice italienne a pris la tête de la fondation d'entreprise de la marque de prêt-à-porter de luxe Bally, en Suisse, qui ouvre un nouveau lieu d'exposition à Lugano le 20 avril.

Down

Michel Draguet

Dans une lettre ouverte, une quarantaine de membres du personnel du musée des Beaux-Arts de Belgique accusent leur directeur d'intimidations et de mauvaise gestion, dénonçant des menaces, intimidations et harcèlements réguliers. En avril, il arrive au terme de son mandat.

Jean-Luc Martinez & Jean-François Charnier

La cour d'appel de Paris a confirmé la mise en examen de l'ancien président-directeur du Louvre et d'un ex-cadre de l'Agence France Muséums dans l'enquête sur un vaste trafic d'antiquités.

Il fait l'actu...**Bas Smets**
Paysagiste du futur

Celui qui pilotera le réaménagement des abords de Notre-Dame crée des espaces uniques dans un total respect de la nature.

Belge au destin nomade, Bas Smets est l'homme aux mains vertes infiltré en territoires urbains et hostiles, un paysagiste de l'impossible qu'on appelle des quatre coins du monde lorsqu'il faut fertiliser des terres infertiles. Que ce soit à Bruxelles où il a semé des trèfles et récolté de la pelouse sur le site minéral d'une ancienne voie ferrée, ou bien à la Défense, sur une dalle où le passant peut désormais s'abriter des vents contraires sous une canopée de pins et d'aulnes, le paysage pour lui «n'est pas un élément de décor mais un élément actif de l'environnement et du climat».

Une forêt du futur à Chaumont

Installée à Bruxelles, son agence a déjà réalisé cinquante projets en quinze ans, dans plus de 120 pays. Paysagiste, architecte et ingénieur civil, Bas Smets reste fidèle à sa méthode. Il se rend à la fois maître du dessous et du dessus des cartes. Il lit dans le marc souterrain des lieux, s'enquiert des anfractuosités, des nappes phréatiques, des différences de niveaux. Il prend aussi de la hauteur, s'informe des vents, des pollinisations, de la trajectoire des oiseaux. Puis il fait compost de toutes ces données pour ensemençer «une ingénierie du paysage qui s'inspire des logiques de la nature» tout en tenant compte très précisément des aléas du terrain. Il a assis sa notoriété en France avec le jardin minimaliste qu'il a fait pousser tout autour de la fondation Luma, à Arles.

Un ancien site ferroviaire frappé de désolation qu'il a reverdi en réintroduisant 80 000 plantes et 140 espèces propres aux Alpilles et à la Camargue environnantes. «Nous avons anticipé les transformations qu'aurait fini par opérer la nature en deux ou trois siècles, et nous les

1975 Naissance à Hasselt (Belgique).

2007 Création de son agence à Bruxelles.

2018 Commissaire de la biennale Agora de Bordeaux.

2021 Inauguration du parc des Ateliers à Arles.

2022 Remporte le concours de réaménagement des abords de Notre-Dame.



avons accélérées», explique-t-il. Tandis que Frank Gehry impose sa marque sur l'environnement avec son aérolite de 56 m de haut, Bas Smets danse avec les éléments premiers et se distingue à ras de sol par des prouesses d'équilibriste. D'autres projets sont à l'œuvre sur notre territoire. Depuis juin 2022, on sait qu'il pilotera le réaménagement des quatre hectares aux abords de Notre-Dame de Paris. On a déjà beaucoup glosé sur la fine lame d'eau rafraîchissante qu'il va faire couler, si les chaleurs l'exigent, sur le parvis de la cathédrale. Mais l'arrière de l'édifice lui importe autant que le devant. Les meilleures surprises naîtront sans doute des pelouses qu'il va créer entre le chevet et la Seine, dans cet espace peu valorisé jusqu'à présent d'où l'on bénéficie d'une superbe vue sur les arcs-boutants et les vitraux. Moins spectaculaire, son projet pour le domaine de Chaumont-sur-Loire, dont le Festival des jardins ouvre ce mois-ci, n'en reste pas moins enthousiasmant. «Chantal Collet-Dumond souhaite à terme créer une nouvelle forêt à Chaumont. Je lui ai proposé d'imaginer cette forêt du futur en tenant compte des aléas climatiques à venir – le réchauffement, les amplitudes de température... Nous testons donc, sur un cercle de 500 m², 27 essences d'arbres comme le micocoulier ou le savonnier de Chine qui nous paraissent viables sur les terres de la Loire, aujourd'hui, demain mais aussi dans un siècle.» Bas Smets, semeur cueilleur du monde d'après.

Natacha Wolinski

Festival international des jardins

du 25 avril au 5 novembre • domaine de Chaumont-sur-Loire • 478, Le Château 41150 Chaumont-sur-Loire • 02 54 20 99 22 domaine-chaumont.fr